





Séminaire de recherche **QU'EST-CE QUE LES ÉTUDES DE GENRE** FONT À L'HISTOIRE DE L'ART?

Janvier – Mai 2014



































Janvier – avril 2014



Une double programmation conçue par Frédérique Desbuissons (INHA), **Anne Lafont** (UPEM/INHA) et Marcella Lista (musée du Louvre)

QU'EST-CE QUE LES ÉTUDES DE GENRE FONT À L'HISTOIRE DE L'ART ?

Séminaire de recherche

Paris, Institut national d'histoire de l'art, salle Vasari, 15н - 17н

- 16 JANVIER -

Le genre en situation

Ouverture par Frédérique Desbuissons, Anne Lafont, Marcella Lista: Après 50 ans: où en sommes-nous des études de genre en histoire de l'art?

Mary Sheriff (University of North Carolina, Chapel Hill): Comment le genre a transformé la question des femmes artistes

- 13 FÉVRIER -

Femmes fortes : image de soi et pouvoir

Sara Matthews-Grieco (Syracuse University, Florence): Artistes-peintres italiennes et construction de l'identité de la pittora: Sofonisba Anguissola, Lavinia Fontana, Artemisia Gentileschi

BETTINA UPPENKAMP (Hochschule für Bildende Künste, Dresde): *Qui souhaitait des héroïnes*? Les femmes artistes italiennes et leurs commanditaires

- 20 MARS -

Académiciennes au miroir

Marie-Catherine Sahut (musée du Louvre) : « Elle a la fureur du métier ». L'academicienne Anna Dorothea Therbusch vue par Diderot. 1765-1768

Laura Auricchio (The New School, New York):

Au-delà de l'Académie: écrire l'histoire des femmes
artistes du XVIII^e siècle

- 10 AVRIL -

Carte blanche à Susan Siegfried

Susan Siegfried (University of Michigan, Ann Arbor): *Imaginer un* persona *féminin* dans la France postrévolutionnaire

Discutante : NICOLE PELLEGRIN (chargée de recherche, CNRS)

- 22 MAI -

Autoportraits et filiations

Melissa Hyde (University of Florida, Gainesville) : Peint par elle-même ? La femme artiste entre autorité et identité au XVIII^e siècle

SÉVERINE SOFIO (CNRS) : Des femmes se représentent : autoportraits et conditions sociales de possibilité d'une identité collective au tournant du xix^e siècle

 $\ensuremath{\mathtt{N.B.}}$: Les intervenantes non francophones s'exprimeront en anglais.

Contact : leonie.marquaille@inha.fr
Institut national d'histoire de l'art
2 rue Vivienne / 6 rue des Petits-Champs 75002 Paris
Métro : Bourse ou Palais Royal – Musée du Louvre

Légendes des clichés: R. Bonheur, Le gros chêne © RMN-Grand Palais (musée du Louvre)/
Jean-Gilles Berizzi I R. Bonheur, Quatorze érudes de expf ® RMN-Grand Palais (musée du
Louvre)/Thierry Le Mage I R. Carriera, Portrait de jeune fille tenant un singe ® RMNGrand Palais (musée du Louvre)/Jean-Gilles Berizzi I A. Kauffmann, La baronne de
Kriidener, née Barbara Juliane von Wietinghoff et om fils Paul ® RMN-Grand Palais (musée
du Louvre)/Adrien Didierjean I A. Labille-Guiard, Portrait en buste de M. Vincent, peintre
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre)/Michèle Bellot I A. Labille-Guiard, Portrait et
Mme Mitoire et de ses enfinsts © RMN-Grand Palais (musée du Louvre)/Martine BeckCoppola I. Leyster, La jveuse compagnie © RMN-Grand Palais (musée du Louvre)/Franck
Rauxl M. F. C. Mayer-Lamratinière, Le réve du bonheur © RMN-Grand Palais (musée

Ou'il soit défini comme construction sociale, identification à des normes et des modèles ou performance, le genre se caractérise avant tout comme une représentation sociale et culturelle, à laquelle coopèrent, notamment, ces autres représentations que sont les œuvres d'art. Cette double programmation combinant un séminaire de recherche et un cycle de conférences entend aborder les modalités concrètes par lesquelles l'art participe à la construction des genres, et comment, en retour, ceux-ci agissent tout aussi concrètement sur leurs conditions de production et sur la carrière de ses agents. À partir d'études de cas et de situations entre la Renaissance et le début de la période contemporaine, elle entend mettre en évidence un ensemble de problématiques spécifiques à l'étude des œuvres et des productions des femmes, tout en soulignant les apports des études de genre à l'histoire de l'art du dernier demi-siècle - non seulement pour ce qui concerne l'histoire des femmes et du genre proprement dits, mais aussi, comme l'écrivait déjà Linda Nochlin en 1971, dans leur capacité à questionner les idiosyncrasies de la discipline dans son ensemble.

Ce séminaire propose de réunir des chercheurs, conservateurs et théoriciens dont les objets de recherche ont été inspirés par ces avancées de l'historiographie depuis les années 1970 avant d'être à leur tour sources de nouvelles questions. Parmi elles : l'élargissement des corpus de l'histoire de l'art ; l'étude anthropologique des usages des images ; l'histoire des métiers, de la production et du commerce des objets d'art ; l'histoire du goût et de la commande ; l'histoire des collections publiques; l'iconographie et l'histoire culturelle des femmes ; la question de l'auctorialité et de la signature; la copie et les pratiques amateures; les imaginaires et les statuts sociaux des artistes femmes ; l'histoire de la réception publique et critique des créations féminines.

Louvre)/Daniel Arnaudet I L. Moillon, La marchande de fruits et légumes © RMN-Grand Palais (musée du Louvre)/Tean-Gilles Berizzi I S. Rude, Wolf, dit Bernard, auteur, acteur, diverteur du Inthétire de la Momanie à Bruscles © RMN-Grand Palais (musée du Louvre)/René-Gabriel Ojéda I A. Vallayer-Coster, Panaches de mer, lithophytes et coquilles © RMN-Grand Palais (musée du Louvre)/René-Gabriel Ojéda, Angèle Dequier I A. Vallayer-Coster, Vase, homard, fruits et gibier © RMN-Grand Palais (musée du Louvre)/René-Gabriel Ojéda I M.-T. Vien, Deux pigeons aur une branche d'arbire © RMN-Grand Palais (musée du Louvre)/Thierry Le Mage I É. Vigée-Lebrun, La Paix ramenant l'Alondance © RMN-Grand Palais (musée du Louvre)/Daniel Arnaudet I M.-D. Villers, Etude de femme d'après nature, dit aussi Portrait de madame Soustra © RMN-Grand Palais (musée du Louvre)/Jean-Gilles Berizzi

ARTISTES FEMMES AU MUSÉE ? REGARDS ACTUELS

Cycle de conférences Paris, Auditorium du Louvre, 19 H

Depuis la célèbre question soulevée par l'historienne américaine Linda Nochlin en 1971, « Pourquoi n'y a-t-il pas eu de grandes femmes artistes ? », la recherche universitaire et la culture muséale ont donné davantage de visibilité aux œuvres réalisées par des artistes femmes. Ce cycle de conférences confronte cette évolution aux collections du Louvre, à l'histoire et à l'actualité du musée. Cinq historiennes de l'art développent, à partir d'oeuvres des collections, diverses approches : la critique institutionnelle, la question du genre dans l'iconographie, la tradition historiographique de la « vie d'artiste », l'histoire sociale de la réception, l'histoire de la culture visuelle.

VENDREDI 24 JANVIER – Griselda Pollock (University of Leeds): Le Musée à moitié vide: vision, invisibilité et inscription de la différence parmi les « vieilles maîtresses » de l'art

VENDREDI 14 FÉVRIER – Bettina Uppenkamp (Hochschule für Bildende Künste, Dresde): Les « femmes fortes » dans le regard de femmes fortes. Une relecture critique de Judith et autres héroïnes de l'art baroque

MERCREDI 5 MARS – Abigail Solomon-Godeau (professeure émérite, University of California, Santa Barbara): *Constance Mayer: la mythologie, l'historiographie et le féminisme*

VENDREDI 21 MARS – Laura Auricchio (The New School, New York) : *Adélaïde Labille-Guiard et le Louvre : échanges, exclusions, inscriptions*

MERCREDI 9 AVRIL – Susan Siegfried (University of Michigan, Ann Arbor): La mode et l'idéal classique dans Étude de femme d'après nature de Marie-Denise Villiers, ou la création d'une identité imaginée dans la France postrévolutionnaire